

# LE LIEN



▲▲▲  
MAI-JUIN 1952  
COLLÈGE PATRIARCAL GREC-CATHOLIQUE  
AVENUE de la REINE — LE CAIRE

---

*Le premier savon...  
le meilleur*

**LAURIOL**  
LE SAVON DE LA JEUNESSE

---

# SABET FRERES & Co.

( Les Fils de D. Sabet )

**Engrais pour toutes Cultures**

**Spécialités Pharmaceutiques**

**Matières Colorantes**

**Produits Chimiques**

**Insecticides**

Siège : Le Caire : - 9, Rue Emad el Dine, Tél. 76267

Alexandrie : 3, Rue Debbané, Tél. 29121 - 26149

Mellaoui : Rue Seif el Nasr, Tél. 37

Agences : Dans les principales villes d'Egypte

Pour un meilleur choix

de vos chaussures

une seule adresse

## Chaussures NAGGAR

43, RUE ABD EL AZIZ - LE CAIRE

Maison réputée pour

Sa fabrication solide

# T. GARGOUR & FILS

IMPORTATION - EXPORTATION



## **ASSUREURS**

*Agents Généraux pour le Caire de la*

**EAGLE STAR INSURANCE COMPANY Ltd.**

Courtiers auprès du Lloyd's de Londres



**Le Caire : 106, Rue Mohamed Bey Farid.**

**Tél : 74985 - 77352**

**Alexandrie : 32, Rue Chérif Pacha.**

**Tél : 25008**

**R.C.C. 59994**

**R.C.A. 37535**

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTES

# S. & S. SEDNAOUI & Co. Ltd.

**Maison Principale :**

MIDAN KHAZINDAR - LE CAIRE

**Succursale :**

MIDAN SOLIMAN PACHA - LE CAIRE

**Branche en Egypte :**

ALEXANDRIE - TANTA - MANSOURAH  
PORT-SAID - FAYOUM - ASSIOUT

• • •

**Les plus Anciens et les plus Vastes  
Etablissements du Moyen Orient**

• • •

**Les Nouveautés les plus récentes  
constamment fournies par nos Maisons  
d'Achats de Paris, Manchester & New York**

**Les Meilleures Qualités au plus bas Prix**

• • •

**R. C. 377**

Attention!...

Les chaleurs vous accablent!...  
La Saison Estivale commence

—  
Pensez à vos vacances  
RAS EL BAR vous attend

—  
Réservez vos chambres sans tarder  
à la

**HUTTE DU COLLEGE PATRIARCAL**

gentiment réaménagée à proximité de la plage

—  
électricité - eau en abondance  
nourriture excellente - propreté  
et service impeccable

En outre modicité de prix :

**P.T. 55.- pour les enfants n'occupant pas un lit.**

**P.T. 66.- pour les élèves du Collège.**

**P.T. 77.- pour les Parents et les Anciens.**

Une réduction de 15% sur ces prix est consentie pour la période allant du 25 Juin au 10 Juillet et après le 5 Septembre.

Pressez-vous pour choisir vos chambres ; les premiers inscrits seront les mieux servis

Réservations auprès de M. Tewfik Natal, directeur de la Hutte, au Collège Patriarcal : 165 Avenue de la Reine — Tél. 51674

N. B. — Les arrhes sont obligatoires

# LE LIEN

Revue Mensuelle Grecque-Catholique

Publiée avec l'approbation de S. B. le Patriarche Grec-Catholique.

---

## ABONNEMENT LIBRE

Toutes les lettres et donations doivent être adressées au

R. Archimandrite Joseph Tawil, Directeur du Lien

165 Avenue de la Reine — Le Caire

Secrétaire : M. Aimé Boulad

---

## SOMMAIRE

	Page
En marge du Vendredi-Saint : Ils n'ont plus l'âme des bâtisseurs de cathédrales. par M. C. Boulad	2
Avis paroissiaux.	5
L'élément arabophone au Canada. par Fidèle Azar	6
Encore les " Témoins de Jéhovah ".	9
Le Collège Patriarcal se distingue...	12
A la mémoire du Dr. Jacques Tagher par Théodore D. Mosconas	14
Entre nous	16
La messe à Antioche au quatrième siècle par Michel Geday S.J.	18
L'Appel du Christ.	33
Nouvelles Diverses.	34
Nouvelles Paroissiales.	36
Donations au Lien.	39

---

COLLÈGE PATRIARCAL GREC-CATHOLIQUE

165, AVENUE DE LA REINE — LE CAIRE

---

IMPRIMERIE AL TAKADDOM

(LE PROGRÈS)

4, Rue El-Mahdi — Le Caire

En Marge du Vendredi-Saint.

Ils n'ont plus l'âme des bâtisseurs de cathédrales . . . .

Ces directeurs de banques de notre capitale, ils n'ont plus l'âme des bâtisseurs de cathédrales . . . . On avait tout d'abord chuchoté, puis nettement articulé leur inconcevable décision de supprimer la fermeture des banques le jour du vendredi-saint. Puis nous avons su la vérité, quand nous avons aperçu dans les quotidiens la photo représentant les chefs des communautés religieuses, sortant de leur entrevue avec le chef du gouvernement qu'ils étaient allés faire intervenir en cette affaire. Le premier ministre leur accorda que les employés chrétiens auraient, nonobstant, cette décision des directeurs, le droit de ne pas se rendre à leur travail, le jour du Vendredi-Saint.

Ainsi donc, les "affaires sont les affaires" voilà la bonne morale bourgeoise qui se dégage de cette décision. Les directeurs de banque trouvaient sans doute, car selon nos informations, ce ne sont pas les autorités locales qui le leur ont suggéré, qu'ils manqueraient à leur bilan quelques bénéfices qui à leurs yeux avaient une valeur plus consistante, en tous cas plus sonore que cette valeur morale ou mystique qui est le respect d'une très grande date historique. Portons-nous sur le terrain de l'Histoire, nous risquons davantage d'être compris, car il est de bon ton dans ces milieux de traiter un peu la religion, comme une chose pour gens inoccupés.

Donc, cette manière cavalière de traiter cette grande date historique était justifiée par le fait que des millièmes, des piastres et même des livres auraient manqué dans leur coffre-fort. Et alors évidemment pour être conséquent avec le tempérament grassement matérialiste qui caractérise nos temps, il fallait sacrifier . . . au veau d'or.



Et ces directeurs de banques sont ou, en tous cas pour la plupart, des fils de cet Occident qui a été labouré par le ferment du sang du Calvaire... Si l'Occident a donné quelque chose au monde, en civilisation et en immortalité, en puissance et en prestige, ce n'est pas par autre chose que par le ferment chrétien. Ceci quel est l'historien qui pourra le nier ?

Et ces directeurs de banques, sont les fils de ceux qui ont été des pionniers et des porteurs de flambeaux d'initiatives glorieuses pour l'humanisme le plus raffiné. A qui doit-on ce flambeau, et cet humanisme, si ce n'est à l'humanisme chrétien ?

Et que commémore le vendredi-saint si ce n'est l'anniversaire de la mort, de Celui qui est venu rallier dans un commandement unique, les hommes de tous les temps. La crucifixion projetait dans l'Histoire un geste infini de portée. Et l'infini n'est pas toujours de rendement immédiat. Mais s'il y a un immédiat, c'est celui de l'ingratitude. Ces directeurs de banque, fils de l'occident chrétien fermeraient volontiers leurs lourdes portes de fer protégeant leurs trésors trébuchants et sonnants, ils les fermeraient volontiers, en signe deuil, un jour commémorant la mort d'un grand chef d'Etat quelconque mais un jour de deuil anniversaire de la mort de Celui qui les a FAIT occidentaux et chrétiens, ils trouvent 1952 ans, après que c'est trop d'égard.

Ces directeurs de banque gèrent des capitaux dont la majorité est constituée par des dépôts d'occidentaux et de chrétiens. La pudeur minimum leur commandait de faire comme l'on fait dans leur maison-mère, au delà des rives du Nil. Pensaient-ils flatter ainsi une certaine susceptibilité locale qui aurait regarder d'un bon oeil cette initiative dont l'esprit est de s'aligner sur le même rang que les institutions qui sont fériées ou chomées suivant le calendrier des majoritaires ?

Si tel est le mobile, il est aussi sordide que celui qui dit " les affaires sont les affaires ". Et ils n'en auront même pas pour leur geste, car jamais, les majoritaires ne respec-

teront une telle courtoisie. Oh, nous en aurions beaucoup à dire de cette mentalité, de vaincus, de flatteurs qu'affirment les dirigeants des entreprises étrangères à l'égard des majoritaires, mais ce n'est pas le moment, bornons-nous au sujet direct d'aujourd'hui; celui de cette décision qui devrait être rapportée l'an prochain, si ces directeurs de banque savent méditer sur la pudeur que leur commande l'inscription de ce qui est porté sur leur état civil: chrétien.

Non, ils n'ont pas l'âme des bâtisseurs de cathédrales; ceux-ci sont leurs ancêtres pourtant. Les bâtisseurs de cathédrales, pour élever un lieu de prière digne de leur Dieu, ont consacré leurs vies, pendant des longues décades pour que des siècles durant, s'élèvent plus pures, plus magnifiques les flèches de pierre et de marbre qui montent vers le ciel, dans les azurs de France, d'Italie, d'Angleterre ou de Belgique, ces chefs-d'oeuvre de l'architecture artistique de l'Europe, les cathédrales.

Non, ils n'ont plus l'âme des bâtisseurs de cathédrales, puisqu'ils ont chicané à leur Dieu, 24 heures de fermeture de "boutique" en signe de deuil, pour un jour majestueux entre tous, le Vendredi-Saint.

Je pense aussi à la portée de ce geste, ici, en terre non chrétienne. Que doit-on penser de notre religion puisque quand elle est en conflit avec l'intérêt ou la courtoisie, c'est elle qui perd; et c'est elle que l'on bafoue. Notre prestige religieux perdu, que reste-t-il de notre prestige tout court? Sommes-nous des entités viables, quand nous avons malmené notre Vendredi-Saint?

Nous ne valons que ce que nous affirmons valoir, par notre comportement.

Ces réflexions sont livrées à la méditation des directeurs de banque, même si cette méditation doit se faire entre deux bouffées grises de quelque gros cigare d'un indifférent

cynisme. Et nous qui vivons sur cette terre chrétienne, nous trouvons que nous avons le droit de réagir, contre un comportement qui nous diminue, à nous dont l'acte de naissance part de la date du Vendredi-Saint. C'est depuis ce jour que nous nous appelons chrétiens.

\*  
\* \*

Plus tard nous avons su que les employés de la National Bank ont été empêchés de s'absenter le Vendredi-Saint, ordre de la direction. Nous attirons l'attention du Gouvernement sur l'amertume qui reste de toute cette affaire ; le gouvernement fait des gestes sensationnels, et l'exécution administrative contredit ces gestes. Et il en est souvent ainsi. Est-ce bien pour le prestige de l'autorité qui donne d'une main, et retire de l'autre?

M. C. BOULAD

## Avis Paroissiaux

*Jeudi 12 Juin* : Fête-Dieu. Fête chômée.

*Dimanche 29 Juin* : Les Saints Pierre et Paul coryphés des apôtres.

*Vendredi 1er Août* : Commencement du jeûne de la Sainte Vierge. Abstinence de viande les mercredis et vendredis.

*Mercredi 6 Août* : Transfiguration de N.S. Fête chômée.

*Vendredi 15 Août* : Assomption de la Mère de Dieu. Fête chômée.

## L'ÉLÉMENT ARABOPHONE AU CANADA

---

*Le Révérend Père Anawati O. P., qui nous avait promis de nous entretenir du Canada s'est longtemps enfermé dans un silence quasi religieux. Il vient de se rappeler ses engagements et nous envoie cette belle notice sur l'Élément Arabophone au Canada dont nous le remercions.*

L'élément arabophone au Canada forme certes une minorité numérique fort négligeable; mais en est-il ainsi à tout égard? A nos lecteurs donc, d'en juger à la lumière de ces quelques statistiques; ainsi, notre collaboration à cette grande culture canadienne n'en sera que mieux connue et partant mieux appréciée de nos frères d'Orient.

D'abord, un mot de la population du Canada. Le dernier recensement, i. e. celui de 1951, donne comme chiffre total près de 14,000,000 d'habitants; les deux principaux groupes ethniques sont: l'élément de langue française qui forme plus du tiers de la population et qui perpétue ainsi en terre canadienne cette lignée des premiers colons défricheurs; vient ensuite, le groupe anglo-saxon qui se partage plus de la moitié de la population; quant à nous, nous formons une minorité de 18,000 disséminée un peu partout de l'Atlantique au Pacifique, mais fiers de nos belles figures qui suppléent si bien par leurs valeurs morales, intellectuelles et sociales à notre insuffisance numérique.

Et c'est avec une légitime fierté que nous vous les présentons sur-le-champ. En tout premier lieu, Mgr Maxime Chataoui, B.S., curé de la paroisse centrale Saint-Sauveur de Montréal, professeur de Théologie orientale à la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, Supérieur Provincial des Basiliens Salvatoriens du Canada et des États-Unis d'Amérique, Grand Chevalier de Colomb et du Saint-Sépulcre, l'ami par excellence des pauvres et des opprimés. En un mot, une belle figure qui fait honneur au monde oriental.

Soulignons aussi la récente nomination à vie, au Sénat canadien, de M. Michel Bacha (de Balbeck). M. Bacha est

un commerçant de premier ordre, domicilié à Terre-neuve. Dans ce même ordre d'idée, nous saluons M. Philippe Gemayel, surintendant des taxes provinciales ( Québec ).

Nous nous en voudrions d'oublier, en pareille occurrence, de signaler le désintéressement et le sens patriotique manifestés par l'un de nos éminents compatriotes, lors du récent conflit palestinien. En effet, M. Salim Masoud, président de la ligue d'amitié canado-arabe, n'a rien négligé pour mieux faire connaître à ses compatriotes les droits légitimes des Palestiniens de langue arabe : revues, articles de journaux, conférences publiques, tout à été mis à contribution. Ses efforts ont certainement été couronnés de succès puisqu'ils ont servi à mieux préparer la mentalité canadienne à se prononcer d'une façon impartiale sur ce litige si complexe. De plus, M. Masoud est une personnalité bien en vue dans le monde des affaires, un ami sincère et dévoué des réfugiés palestiniens et un protecteur des plus encourageants des étudiants de langue arabe.

Les classes professionnelles comptent aussi parmi leurs membres les plus distingués, plusieurs des nôtres : M. le Dr Pierre Rabil, chirurgien, est bien apprécié à Ste-Jeanne-D'Arc. M. le Dr Najeeb Bouzianne, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, porte avec brio son titre de Fellow de la Société Internationale d'Hématologie. Monsieur le Dr Efaiche fait aussi belle figure dans le monde médical et nous pouvons en dire autant de notre vénérable Dr Malouf. M. le Dr Elie Jarjour, chirurgien-dentiste de S.-Boniface de Manitoba, est d'une réputation égale à sa grande courtoisie.

Quant aux disciples de Thémis, mentionnons Maîtres Malouf et Hellal, tous deux Conseillers du Roi ( C. R. ) Ajoutons aussi Me Tannaje, Me Sulhany et Me Assali.

Les ingénieurs Malouf, section des mines et de l'électricité, ne le cèdent en rien dans les valeurs techniques et se classent très avantageusement parmi les autres membres de la profession.

Que dire des commerçants et des manufacturiers, leur nombre est légion. Nous avons les Alepins, les Simons,

les Kneider, les Bounadere, les Astfan, les Kassouf, les Abraham, les Ghourrah, les Malacket, les Kouri, les Zackar, les Kherallah, les Rassi et combien d'autres !

Enfin, voici M. Karsh, photographe de réputation internationale, M. Georges Haddad, pianiste réputé et bien apprécié du public canadien et américain. M. Georges Aziz, peintre de premier ordre.

Fait intéressant à signaler, les Catholiques de langue arabe forment près des deux tiers de notre groupe. La plupart parlent le Français, l'Anglais et l'Arabe. Les enfants fréquentent en général les écoles catholiques et l'éducation secondaire y est en honneur. La paroisse St. - Sauveur de Montréal groupe dans un cercle social, les jeunes gens et les jeunes filles. Là, sous l'habile direction du révérend Père Grégoire Aboud, B. S., précieux auxiliaire de Mgr. Chataoui, les jeunes s'initient à l'art oratoire et dramatique et apprennent à mieux se connaître et partant à mieux s'aimer.

A tous ces noms s'ajoutent ceux de la génération montante qui se prépare soit au collège où à l'université où ailleurs et dans le plus grand anonymat, à mieux faire briller ce flambeau de la science et de la foi si bel et bien entretenu par toute une pléiade de toute profession et de tout âge; fière de sa citoyenneté canadienne, elle l'est davantage de ses origines orientales.

Fidèle AZAR

Lisez " Le Lien "

Faites le lire autour de vous

**OBTENEZ - LUI de nouveaux abonnés**

**C'EST la REVUE de la communauté.**

## Encore les “ Témoins de Jéhovah ”

Nous avons publié dans le numéro de Mars un article sur les “ Témoins de Jéhovah ”. Voici une étude complémentaire tirée de l'Ami du Clergé dans son numéro du 3 Avril 1952, pages 220-221 et contenant des données plus détaillées sur leur origine et leur doctrine. Cette secte risque, si on n'y prend garde, de faire beaucoup de mal aux gens simples. Une dame qu'ils visitaient à domicile leur déclara sans ambages : je suis chrétienne et j'entends le demeurer; épargnez-moi la peine de vous écouter et veuillez ne plus déranger les femmes dans leurs maisons qui ont autre chose à faire que d'entendre vos oracles: par où elle rejoignait St. Jean qui recommandait aux disciples : « si quelqu'un vient à vous sans apporter cette doctrine, ne l'accueillez pas dans votre maison et ne lui dites pas salut. » ( 2 Jean, chap. 1-10 ).

Une autre, impressionnée par leurs discours croyait déjà voir N. S. Jésus-Christ venant sur les nuées du ciel pour juger les vivants et les morts. violemment secouée par une amie, elle finit par ouvrir les yeux et remercie Dieu depuis de l'avoir tirée de ce mauvais pas elle et les gens de sa famille. Comme au Paradis, le démon cherche toujours à séduire Eve...

Les “ Témoins de Jéhovah ” sont un rameau dissident des “ Adventistes ”. Ils ont gardé de ces derniers, la conviction que la fin du monde est imminente. C'est déjà en 1879 que l'Américain Charles Russell fonda un “ trust ” pour annoncer, urbi et orbi, le prochain établissement du Paradis sur la terre. Ce trust prit le nom de “ Tour de Garde ”, ses adeptes celui d' “ Etudiants de la Bible ”. Freytag, le fondateur des “ Amis de l'Homme ” appartient à ce groupe. En 1930, une filiale de la “ Tour de Garde ” s'installa à Paris, sous le nom de “ Société culturelle et philanthropique ”. Mais en 1931 ( juillet ), les disciples de Russell décidèrent de s'appeler à l'avenir les “ Témoins de Jéhovah ”.

On notera qu'ils font revivre ainsi un nom qui a disparu de nos Bibles actuelles et qui est remplacé par celui-plus exact - de “ Yahweh ”. Après Russell, la secte fut dirigée par le juge Rutherford, qui mourut en 1942. Le chef actuel est Nathan Knorr. Le siège central est à Brooklyn, le fameux groupement suburbain de New-York, et la secte, qui ne doit pas manquer d'argent, y possède un immeuble de 12 étages, comportant 250 chambres, des boutiques et un

studio de radio émettant, six heures par jour, pour 20 millions d'auditeurs. A Paris, le siège est 3, villa Guibert (XVI<sup>e</sup>). L'assemblée nationale des " *Témoins de Jehovah* " s'est tenue au Vél'd'Hiv., du 9 au 12 aout 1951.

La doctrine de la secte est contenue dans un livre bizarre intitulé " *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ", édité à New-York et diffusé à des millions d'exemplaires.

Dogme essentiel : *la fin du monde est proche*. Mais au lieu de s'appuyer pour cette affirmation sur les découvertes atomiques, on croit plus sûr et plus simple de spéculer sur les sept jours de la création. Chaque jour étant proclamé d'une valeur de 7,000 ans, il s'ensuit que le monde humain doit durer 49.000 ans. Mais comme il y a déjà 48.000 ans d'écoulés et qu'il y aura 1000 ans de Paradis terrestre—millénarisme—il en résulte avec évidence que cette génération ne passera pas sans que le règne de Dieu soit établi. Jehovah est devenu Roi, en 1914, au ciel. Ce n'est qu'en 1914, que Jésus est monté au ciel et que Satan a été précipité sur la terre, comme tout le monde alors a bien pu le constater. Au printemps de 1918, les morts ont ressuscité et les premiers élus ont pris place dans l'éternité, mais non pour l'éternité, car Jehovah seul est immortel. La doctrine de l'immortalité de l'âme est " *la principale imposture que Satan propagea pour égarer l'humanité et l'asservir aux religions, qui sont toutes fondées sur cette prétention* ". " *En réalité, l'âme est mortelle, il n'y a ni enfer ni purgatoire. Mais bientôt, demain peut-être, Jésus, qui a obtenu, lui, l'immortalité par sa fidélité, viendra sur la terre et reconnaîtra les brebis les " Témoins de Jehovah " - et les séparera des boucs, c'est-à-dire du reste des humains !*

Si nous en venons à Jésus, selon cette secte, il est bien sorti de Jehovah, mais il n'est pas Dieu. Il a reçu un esprit divin au Jourdain, par le baptême. La secte est résolument unitarienne. Son raisonnement contre la Trinité est irrésistible : qu'on en juge :—

*" Il est évident que les personnes craignant Dieu et désirant le servir éprouveront les plus grandes difficultés à aimer et adopter un monstre difforme, une phénoménale divinité à trois têtes... Par de telles inventions, le clergé se contredit, puisqu'il affirme que Dieu fit l'homme à son image. Il est*



*certain que personne ne vit jamais un humain à trois têtes*”  
 Au surplus, “ *si Jésus avait été Dieu, celui-ci serait mort et mis dans la tombe avec le Maître : Quelle aubaine pour le Diable...*”

Et les “*Témoins de Jéhovah*” de conclure triomphalement et sans rire :

*“ La Trinité nous paraît désormais en fâcheuse posture. Elle s'écroule impitoyablement sous le poids de ces arguments irréfutables...”*

Nous laisserons au rédacteur théologique de l’“*Ami*” le soin de répondre à cette démonstration, s’il a du temps à perdre.

Du reste, tous les dogmes des “*Témoins de Jéhovah*” sont pareillement “*irréfutables*”. Rutherford est le premier à avoir compris la Bible. Ni la prière, ni la religion ne sont nécessaires au salut, il suffit d’être “*pour la Théocratie*”. l’Eden alors sera reconstitué et 144.000 Témoins formeront le total des élus, qui seront le “*Corps du Christ*”, au ciel, tandis que leurs sujets, sur la terre, jouiront du Paradis.. Pas de culte dans la secte. Le baptême est pratiqué par immersion. On célèbre annuellement la mort du Christ au 14 Nizan.

Les “*Témoins de Jéhovah*” attaquent toutes les religions mais surtout l’Eglise catholique, “*cette mascarade religieuse qui a... deshonoré le vrai Dieu et son Christ*”. C’est elle qui est responsable des deux guerres totales du siècle! Le monde actuel est, du reste, livré à Satan. La secte refuse toute collusion avec lui, elle refuse le service militaire, le salut aux drapeaux. Les “*Témoins de Jéhovah*” renversent toutes les barrières religieuses, nationales, sociales, et sont citoyens de l’univers.

*“ Un Témoin de Jéhovah, a dit l’abbé H. Desmettre, c’est un désespéré qui ne voit plus dans la vie qu’un cauchemar et qui se réfugie dans le rêve d’un faux bonheur.”*

Mais c’est assez nous arrêter à de telles insanités. Tout est arbitraire, puéril, déraisonnable, blasphématoire, dans cette doctrine. Les protestants eux-mêmes, si bienveillants pour toutes sortes de sectes appellent celle-ci, non l’église des “*frères séparés*”, mais celle des “*frères égarés*”.

Fidèle à ses traditions.

## **Le Collège Patriarcal se distingue...**

Au concours de Février dernier organisé par le Ministère de l'Instruction Publique pour les élèves de la 5ème Année Secondaire, plus de 1000 élèves se présentèrent dont 192 seulement qui devaient réussir. Le Collège Patriarcal



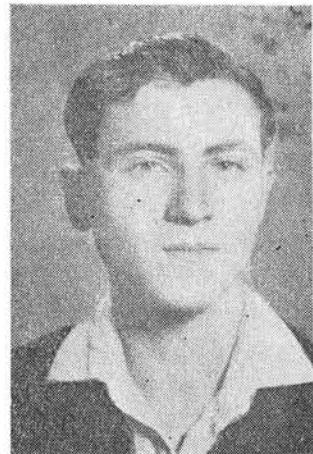
*M. Abdallah Banna*



*M. Stéphan Hannesian*



*M. Antoine Chamna*



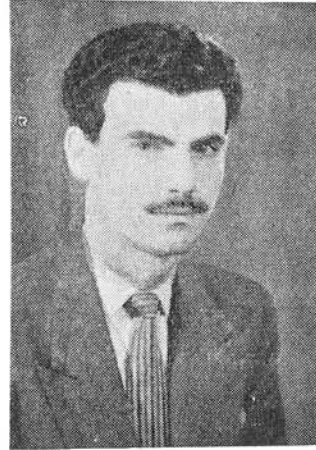
*M. Iskandar Mansour*

compte 4 lauréats qui ont désormais droit à la gratuité à l'Université, ce sont: MM. Abdallah Banna en math., Stephan Hanessian en langue anglaise, Iskandar Mansour Abdelmes-sih en chimie et Antoine Chamaa en dessin.

Toutes nos félicitations aux lauréats et à leurs professeurs.

### **Prix Moukhtar.**

Nous avons appris avec le plus grand plaisir que notre ancien élève Mr. Georges Chamaa a obtenu le 3ème Prix de dessin au concours Moukhtar ainsi qu'un prix de sculpture. Plus de 150 concurrents avaient pris part au concours. Nous lui présentons toutes nos félicitations.



*M. Georges Chamaa*

---

*La Paraclysis est l'office bien connu de la Vierge qui se chante les quinze premiers jours d'Août, en préparation à la grande fête de l'Assomption. Les fidèles sont très attachés à cette prière et accourent nombreux célébrer les louanges de Celle que "toutes les générations proclament Bienheureuse". La paraclysis est l'office de confiance et de consolation.*

*Plus que jamais la Vierge est la grande Espérance des chrétiens.*

## A la mémoire du Dr. Jacques Tagher

---

*La mort tragique du Dr. Jacques Tagher a provoqué la consternation dans tous les milieux. Le Lien s'afflige d'autant plus de cette perte que le Dr. Tagher comptait parmi ses meilleurs collaborateurs. Son dernier article paru dans le numéro d'Avril et intitulé " Vers la fin du schisme Copte " lui a valu de nombreux éloges parmi nos lecteurs. Nous avons essayé de le toucher pour lui en faire part mais vainement, jusqu'au jour où les journaux annoncèrent son décès dans les circonstances douloureuses que l'on sait. L'article qui suit est un hommage aussi spontané que vibrant de Mr. Théodore D. Mosconas, bibliothécaire du Patriarcat Grec-Orthodoxe d'Alexandrie, à la mémoire de son ami disparu. Nous nous joignons à l'éminent écrivain pour présenter à Mme. Jacques Tagher et à ses enfants, à sa mère, à ses frères et à ses soeurs et à tous ceux que ce deuil touche nos condoléances les plus émues.*



C'est la mort qui révèle ordinairement la valeur véritable des hommes, et les mérites qu'ils se sont acquis, non seulement au regard de Dieu mais aussi devant le jugement de leurs contemporains. Ne lisons-nous pas dans l'Écriture Sainte: "C'est au décès de l'homme que ses oeuvres paraissent à nu; ne loue donc aucun homme avant sa mort" ( Eccl. XI 29-30 ).

Le décès de Jacques Tagher nous laisse méditant ce qui précède. Cinq jours avant sa mort prématurée il nous écrivait d'Al-Kahira, en date du 22 Avril :

" J'étais à Alexandrie dimanche et lundi, tous deux jours fériés, de sorte que je n'ai pu passer vous voir. Ce sera probablement au courant de Mai, et je profiterai de l'occasion pour vous remettre mon étude sur l'Égypte Musulmane et le Vatican. Nous pourrions causer aussi de mille sujets. "

Il me donnait rendez vous au mois de Mai. Il ne savait pas sans doute qu'il serait avec Dieu. Mais, il était heureux d'apprendre le Millénaire de la Bibliothèque Patriarcale d'Alexandrie. Il savait et appréciait cet événement, en bibliophile par excellence, et il promettait de venir en personne offrir sa collaboration au Tome Commémoratif du Millénaire

Jacques Tagher était jeune, mais Paul pourrait appliquer pour lui l'exhortation célèbre qu'il fit à Timothée "Que personne ne méprise ta jeunesse". Car quoique jeune, il était un homme mûr, un érudit, un philosophe. Il mourut d'ailleurs, en stoïque.

Sa famille pleure en lui le fils affectueux, le mari dévoué, le papa tendre. Ses amis éplorés, ne verront plus son doux sourire illuminer son visage serein. Ses confrères les bibliothécaires perdent en lui le collègue intègre et sans reproche, qui préférait la Vérité à Platon.

Que la terre lui soit légère et que sa mémoire soit éternelle !

Et Lux Perpetua luceat eis !

THÉODORE D. MOSCONAS



*Voici une lettre reçue quelques jours seulement avant sa mort et qui dénote l'intérêt témoigné à ses articles par les lecteurs du Lien.*

Le Caire, le 20 Avril 1952

Révérénd Père Directeur du Lien.

L'article intitulé " Vers la fin du Schisme Copte ? ", extrait de l'ouvrage " Coptes et Musulmans " de Jacques Tagher Bey, - paru dans Le Lien de Pâques 1952, p.110-115, a suscité un vif intérêt parmi vos nombreux lecteurs. Car toutes les circonstances au milieu desquelles nous vivons, sociales, religieuses, politiques, incitent les chrétiens désunis à se rapprocher. Des études dans le genre de celles que vous avez publiées sont de nature à nous faire mieux connaître les uns les autres et à faciliter le rapprochement tant souhaité.

Jacques Tagher Bey affirme ( p. 114 du Lien ) que vers 1580 l'Eglise Copte s'était unie au St. Siège Romain et que cette union a duré 150 ans environ.

Il serait intéressant de savoir comment vivait l'Eglise Copte sous le régime de cette union. A-t-on des renseignements à ce sujet ? L'expérience qui n'a été brisée que par les Pachas turcs, ne peut-elle être reprise de nos jours ?

Un Melkite d'Egypte

## Entre nous

---

*Mgr. Marius Henri Guervin, Archimandrite du Patriarcat d'Antioche est un vieil ami de l'Orient et notre Eglise. Il nous adresse les lignes très bienveillantes qui suivent et nous autorise à les publier. Qu'il veuille trouver ici l'expression de toute notre sympathie.*

Amiens le 24 Avril 1952.

Cher Monseigneur,

Sa Béatitude Monseigneur le Patriarche connaissant mon profond attachement à l'Orient Chrétien, et à son siège patriarcal comme à sa personne vénérée, a tenu à ce que je sois tenu au courant de la vie de son Eglise en recevant régulièrement " Le Lien ", la revue pleine d'intérêt que vous dirigez, Cher Monseigneur, avec toute votre compétence et avec tout votre esprit apostolique. J'en suis très heureux et tiens à vous dire que je reçois régulièrement " Le Lien " et à vous en remercier de tout coeur.

C'est que, comme je le disais ces jours derniers à un de vos confrères d'Alexandrie, je garde la nostalgie de cet Orient auquel, par mon apostolat missionnaire à travers la France, j'ai consacré les quinze plus belles années de mon sacerdoce, et je reste par les titres qui m'ont été conférés, le citoyen lointain des communautés chrétiennes orientales. Votre revue sera un lien de plus entre elles, auxquelles je pense si souvent, et moi-même que la santé a retenue au port.

Cher Monseigneur,

Je suis sans cesse près de vous par la prière et la pensée, et je vous donne l'assurance de mes sentiments fraternels de respectueuse sympathie, en vous demandant de croire aux voeux que je forme pour votre bel apostolat et pour toute la communauté melkite.

\* \* \*

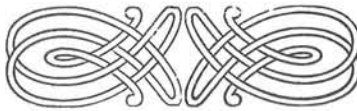
*De son côté l'Abbé Paul Couturier créé récemment Archimandrite d'Antioche nous écrit les lignes suggestives que voici.*

... Seuls, ceux qui ont fréquenté l'Orient et ont essayé de vraiment le connaître peuvent comprendre combien l'Orient manque à l'Occident et combien sera grand le jour où, grâce à vous, les Orientaux, aussi vraiment orientaux que vraiment catholiques, les deux moitiés de la Chrétienté se réconcilieront dans la Paix du Christ.

Souvent j'ai dit que le rite grec Melkite, et tout ce qu'il comporte de richesses religieuses, le destinait à un rôle missionnaire unique. C'est une joie de savoir que les Petits Frères de Foucauld y sont agrégés.

Par vous, mes chers Amis du "Lien", j'ai été compris. Vous vous êtes fait souvent l'écho de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne, de l'esprit d'Emulation Spirituelle, du Monastère Invisible pour l'Unité Chrétienne, ce triple Message qui ne sont que les trois aspects d'une même réalité spirituelle : l'Union de tous les Chrétiens dans le Christ priant pour l'Unité.

" Et il n'y aura qu'un Christ priant le Père "...



## La messe à Antioche au quatrième siècle

par Michel Geday S.J.

*L'article suivant "La Messe à Antioche au IVe siècle" que l'on avait commencé à publier par tranches dans Le Lien, paraît ici en une seule fois, en vue de conserver à l'étude tout l'intérêt qu'elle mérite.*

Nous avons choisi cette époque parce qu'elle représente un moment privilégié dans l'évolution du culte chrétien. D'une part, en effet, la messe vient de sortir de la longue période de tâtonnement et d'improvisation pour prendre une forme plus stable dans les principales métropoles de l'empire romain. D'autre part, ces nouveaux types liturgiques, encore tout proches des origines, ont conservé dans toute sa pureté la structure de la messe primitive. Mais c'est à Antioche que de préférence nous invitons le lecteur à nous suivre. Car en matière liturgique, nous sommes pour cette période beaucoup mieux renseignés sur les usages de cette ville que sur ceux des autres centres du monde chrétien. D'ailleurs, malgré certaines différences caractéristiques, les principales liturgies du IVe siècle demeurent encore assez voisines entre elles.

Nous sommes dans la grande métropole de l'Orient au matin d'un dimanche ou d'un jour de fête. La cérémonie à laquelle nous assisterons a son point de départ dans la résidence épiscopale. Assis sur un siège et environné de ses prêtres et de ses ministres, le pontife attend le moment où il devra se rendre processionnellement au lieu du culte (1). Les documents

---

### Abréviations dans l'article :

*P. G.; P. L. : Migne, Pères Grecs, Pères Latins.*

*A. C. : Constitutions Apostoliques, dans Brightman, Eastern Liturgies, Oxford 1896.*

*CHRYS. : Saint Jean Chrysostome.*

*CYR. HIER. : Saint Cyrille de Jérusalem.*

*AETH. : Ethérie, Journal de Voyage, collec. Sources Chrétiennes.*

*JAC. : Liturgie de Saint Jacques, dans Brightman.*

---

1) CHRYS. adv. Jud. III, 6. P. G. XLIII, 870; St. Augustin, De Civitate Dei XXII, 8. P. L. XLI, 770.



sont sobres de détails sur le vêtement liturgique. Ils nous apprennent seulement que l'évêque était " *revêtu d'un habit éclatant* " (2) ce qui fait plutôt penser à la " *paenula* " et que les diacres portaient " *une tunique blanche* " et " *également éclatante* " (3) avec une sorte d'écharpe, nommée " *orarium* " qui pendait de leurs épaules. Ces maigres détails nous donnent à entendre qu'à cette époque les habits dont usait le clergé dans l'exercice de ses fonctions ne différaient du costume civil que par leur richesse.

Cependant, la foule se dirige vers la basilique. Ceux qui ont visité à Rome l'église de Saint-Clément, rebâtie au XII<sup>ème</sup> siècle, peuvent se faire une idée assez exacte de ces premiers monuments de l'architecture chrétienne, aujourd'hui presque, entièrement disparus. Il faut traverser d'abord une cour carrée, à ciel ouvert, entourée de quatre portiques et au milieu de laquelle jaillit une fontaine. On s'y arrête le temps de se laver les mains et le visage en signe de purification (4). C'est un geste analogue à celui que font aujourd'hui les fidèles lorsqu'ils se signent avec de l'eau bénite. Après quoi tout le monde, à l'exception des pénitents de la première catégorie, pénètre dans l'église par le portique oriental ou narthex. L'intérieur d'une basilique rappelait aux anciens la figure d'un navire (5). Pour nous elle offre plus simplement l'aspect d'une immense salle rectangulaire terminée par une abside semi-circulaire. Deux files de colonnes la divisent en trois nefs correspondant aux trois portes du narthex. Le côté droit est réservé aux hommes, le côté gauche aux femmes. En outre, chacune des catégories du peuple chrétien occupe dans les nefs une partie déterminée. En avant se tiennent les vierges et les moines, au milieu les simples fidèles tandis que les catéchumènes et les pénitents de la seconde catégorie demeurent près du narthex. Quant à la porte et à la nef centrales, elles doivent toujours rester libres, pour livrer passage, au moment voulu, au cortège de l'évêque.

Dans la partie antérieure de la basilique, le sanctuaire(bêma) s'élève de plusieurs degrés au dessus de la nef. Une barrière de

---

2) C. A. p. 14, ligne 8.

3) CHRYS. In Matt. LXXXII, 6. P. G. LVIII, 745.

4) CHRYS. De verbis Habentes eundem spiritum, III, 11. P. G. LI, 300

5) C. A. p. 28, ligne 7.

bois ou de marbre appelée cancel, en interdit l'accès aux laïcs. Adossée au fond de l'abside, le "trône" de l'évêque domine de la hauteur de plusieurs marches tout l'assemblée des chrétiens. Le long du mur semi-circulaire, un banc qui servira de siège aux prêtres, entoure ce trône des deux côtés. Au centre du sanctuaire se dresse l'unique autel du sacrifice. C'est une simple table de bois ou de marbre, soutenue par une ou plusieurs colonnes et recouverte d'une nappe. Destiné à recevoir exclusivement les vases sacrés et les offrandes des fidèles, l'autel ne porte encore à cette époque ni croix ni cierge ni euchologe. En revanche, il est souvent orné de riches tapis et de pierres précieuses et parfois surmonté d'un ciborium. Entre le sanctuaire et la nef s'élève enfin une tribune appelée ambon du haut de laquelle les clercs feront la lecture des livres saints.

D'une façon générale l'intérieur d'une basilique est d'une grande splendeur. De toute part le regard est frappé par l'éclat des lustres, la richesse des mosaïques et le miroitement des tentures de soie.

Mais déjà la foule a rempli les vastes nefs de l'édifice : c'est le moment où l'évêque accompagné de son clergé va faire son entrée solennelle. Il n'est pas rare que le peuple l'accueille par de bruyantes acclamations. Le pontife passe par la nef centrale traverse le sanctuaire et se rend à son siège d'où il adresse à l'assemblée la salutation qu'il répétera plusieurs fois au cours de l'office : " *Paix à tous* " ! Le peuple lui répond : " *Et à ton esprit* " (6) Alors l'évêque s'assied sur sa " *cathedra* " et tous les prêtres qui l'entourent font de même. Les fidèles peuvent s'asseoir également dans la mesure où ils trouvent des sièges disponibles. Seuls les diacres doivent rester debout (7). Le spectacle de cette assemblée unie à son pasteur a vivement frappé les anciens. C'est sans doute en pensant à de pareilles réunions liturgiques que saint Ignace écrivait jadis aux Philadelphiens . " *Tâchez de n'avoir qu'une seule célébration de l'Eucharistie, car unique est la chair de Notre-Seigneur Jésus-Christ et unique la coupe de la communion à son sang. Il n'y a qu'un autel de même qu'il n'y a qu'un évêque en union avec son presbyterium et avec ses diacres.* " (8)

6) cf. note 1.

7) c. A. p. 28, lignes 7-12

8) P. G. V, 700 B.

L'unité de la chaire épiscopale, l'unité de l'autel et de la messe était encore pour les chrétiens au IV<sup>ème</sup> siècle, le symbole le plus éloquent de l'unité de l'Eglise.

L'Office commence par la lecture de l'Écriture sainte. D'ordinaire trois clercs montent successivement à l'ambon pour lire une prophétie, une épître et un évangile. (9) Les deux premières leçons sont confiées à des lecteurs tandis que l'évangile est réservé au diacre. Mais la parole de Dieu doit parvenir aux âmes au milieu d'une atmosphère de paix et de prière que la poésie des psaumes est merveilleusement apte à créer. Aussi bien est-il d'usage entre deux lectures qu'un chantre (psallés) monte sur les degrés de l'ambon pour exécuter en solo un de ces "*hymnes de David*" : à chaque verset, le peuple chante une sorte de refrain appelé répons, tiré généralement du même psaume. (10) Après la leçon de l'évangile que tout le monde entend debout et dans le plus grand recueillement, l'évêque lui-même ou un prêtre qualifié prononce une homélie dans laquelle il commente généralement les passages que l'on vient de lire. Il faut croire que la population d'Antioche était particulièrement sensible à l'éloquence de ses prédicateurs. Car on apprend, non sans quelque surprise, que les auditeurs de saint Jean Chrysostome manifestaient leur admiration par de bruyants applaudissements. (11)

L'homélie terminée, l'évêque quitte son siège et se tient devant le cancel. (12) De son côté le diacre monte sur un lieu élevé. (13) C'est le moment de prier pour les différents groupes dont se compose habituellement l'assemblée. A cette époque, ces prières sont d'un usage si universel qu'on les croit de tradition apostolique. (14) En tout cas, nous les trouvons déjà mentionnées dans saint Justin qui les désigne par l'expression de "*prières communes*" (15) sans doute pour insinuer que tous

---

9) Les C. A. supposent plus de trois leçons : p. 29, lignes 25-35; p. 3, lignes 2 et 3. St Ambroise ( in Ps. 118, P.L. XV, 1443 et CHRYS. in Rom. XXIV, 3; P.G. LX, 625 ) connaissent un Prophète, un Apôtre et un Evangile.

10) C. A. p. 29, lignes 29 et 30.

11) CHRYS. *Daemones non gubernare mundum*, I, I. P.G. XLIX, 245.

12) AETH. p. 192.

13) C. A. p. 3, ligne 11.

14) *Indiculus*, c. 8, Denzinger, *Enchiridion*, n. 134.

15) *Iere Apologie*, c. 65. P.G. VI, 428.

les degrés de l' "ecclesia" y prenaient part. Mais à Antioche cette participation prend l'allure d'un véritable drame sacré. Le peuple chrétien n'y assiste pas passivement à la manière d'un simple spectateur. Dans cette action liturgique, il joue un rôle essentiel, analogue à celui du choeur dans la tragédie grecque. C'est même en fonction de ce personnage collectif qu'il faut concevoir les deux autres personnages. Le diacre en effet est une sorte de coryphée destiné à guider cette prière de l'Eglise. Quant à l'évêque, il faut se le représenter comme un médiateur visible entre ce peuple et Dieu : son rôle consiste à faire parvenir les prières de la terre au ciel et à faire descendre du ciel les bénédictions divines. Mais il faut maintenant regarder la cérémonie elle-même.

Le diacre se tourne d'abord vers le groupe des catéchumènes et leur indique l'attitude à prendre : "Fléchissons le genou" (Klinômen gonu).<sup>(16)</sup> Aussitôt les catéchumènes s'agenouillent<sup>(17)</sup> à moins que ce jour ne soit un dimanche ou ne tombe pendant le temps pascal. En ce cas, ils doivent, en l'honneur de la Résurrection, rester debout et la formule du diacre est alors omise. Celui-ci s'adresse ensuite à tous les fidèles, et sous la forme d'une litanie il les exhorte à supplier instamment en faveur des catéchumènes "le Dieu de bonté et de miséricorde".

*"Pour qu'il leur ouvre les oreilles de leurs coeurs  
et leur enseigne la parole de vérité.*

*"Pour qu'il sème sa crainte en eux...*

*"Pour qu'il leur révèle l'évangile de la justice..."*

*"Pour qu'il les rende dignes, au temps favorable, du  
bain de la régénération, de la rémission des  
péchés, du vêtement de l'incorruptibilité..."*

*"Pour qu'il les unisse à son saint troupeau et les  
compte au nombre de ses brebis.*

*"Pour qu'il bénisse leurs entrées et leurs sorties..."*

Ici le diacre se tournant de nouveau du côté des catéchumènes à genoux, les invite à se lever egeiresthe oi catêchoumenoi Puis il poursuit :

16) cf. C. A. p. 9, ligna 26

17) CHRYS. II Cor. II, 8, P.G. LXI, 403.

“ *Catéchumènes, demandez un ange de paix.* ”

“ *Demandez que cette journée et tout le temps de notre vie soient paisibles et sans péché.* ”

“ *Demandez une fin chrétienne et la rémission de vos péchés.* ”

“ *Demandez ce qui est bon et utile pour vos âmes.* ”

Enfin le diacre clôt cette série de monitions en recommandant aux catéchumènes “ *de se confier au Dieu vivant et à son Christ* ”. (18) Pendant ce temps, catéchumènes et fidèles prient en silence selon les intentions qu'on leur suggère, et à chaque formule du diacre, le peuple tout entier parmi lequel se font surtout remarquer les enfants, répond d'une seule voix : “ *Kyrie Eleison* ” “ *Seigneur, ayez pitié !* ”. (19) Point n'est besoin de chercher une origine païenne à cette célèbre invocation. Le *Kyrie Eleison* se lit textuellement dans l'Évangile et jusqu'au livre des Psaumes, mais ce n'est qu'au IV<sup>ème</sup> siècle et dans l'Église d'Antioche que son emploi liturgique est attesté pour la première fois.

Après que le diacre et le peuple se sont tus, l'évêque, résumant toutes les intentions pour lesquelles on vient d'invoquer le Seigneur, prononce d'une voix intelligible une première oraison à laquelle les fidèles répondent “ *Amen* ” en signe d'assentiment. Le diacre avertit de nouveau les catéchumènes de s'humilier “ *pour recevoir la bénédiction* ” :

“ *Inclinez vos têtes devant le Seigneur* ”.

Et pendant que les catéchumènes baissent la tête, l'évêque les bénit en récitant une seconde oraison. Il y a donc, du moins en principe, deux oraisons distinctes dans cette sorte de prière commune. (20) Nous voyons cependant qu'à cet endroit de la messe elles étaient habituellement réunies en une seule. Voici à titre d'exemple une oraison pour les catéchumènes, tirée de la liturgie byzantine mais qui a bien des chances de remonter à l'époque qui nous intéresse :

“ *Seigneur, notre Dieu, qui habites au plus haut des cieux et regardes les plus humbles créatures, toi qui as envoyé pour le* ”

18) CHRYS. II COR. II, 5-8 passim, P.G. LXI, 399-404 et C.A. p. 4.

19) C. A. p. 4, ligne 2; AETH. p. 192.

20) Cf. JAC. pp. 38-40.

salut du genre humain ton Fils unique notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, jette un regard sur tes serviteurs, les catéchumènes qui inclinent leur cou devant toi et rends-les dignes au temps favorable du bain de la régénération, de la rémission des péchés et du vêtement de l'incorruptibilité; unis-les à ta sainte Eglise catholique et apostolique et range-les au nombre de ton troupeau élu". (21)

Suit immédiatement la doxologie que nous empruntons aux Constitutions Apostoliques :

“ Par Jésus-Christ, notre espérance, qui est mort pour eux, par qui tu reçois gloire et honneur en l'Esprit-Saint dans les siècles”. Et le peuple répond : “ Amen ”. (22)

Ce type de prière dialoguée est vraiment caractéristique de la liturgie antiochienne. Il est d'ailleurs en usage à d'autres cérémonies du culte comme à l'office de Vêpres et à celui de l'Aurore. Et nous aurons encore l'occasion de le rencontrer au cours de cette messe. Tout n'est cependant pas particulier à l'église d'Antioche. Ainsi les trois éléments que nous venons de distinguer : monitions du diacre, invocations du peuple, oraison de l'évêque se retrouvent combinés d'une façon différente dans la prière de toutes les églises chrétiennes. (23)

On a maintenant achevé de prier pour les catéchumènes. Le diacre va proclamer leur renvoi en ces termes : “*Catéchumènes allez-en paix*” Alors ceux-ci s'avancent jusqu'à l'évêque qui peut-être leur imposait la main, et se retirent ensuite de la basilique. (24)

Après ce premier renvoi ou missa, l'Eglise doit intercéder encore pour d'autres catégories de chrétiens. A la suite des catéchumènes, les Constitutions Apostoliques mentionnent les énergumènes, les compétents (phôtizomenoi) et les pénitents. Chaque groupe est à son tour béni et congédié. On peut toutefois se demander si toutes ces sortes de personnes assistaient

21) Liturgie de St Jean Chrysostome, Brightman, p. 374.

22) C. A. p. 5, lignes 25-27.

23) Pour le rite romain, cf. 1<sup>o</sup> l'orate fratres de la messe suivi de la secrète; 2<sup>o</sup>) les oraisons du vendredi-saint; 3<sup>o</sup>) les preces feriales de Laudes et de Vêpres, 4<sup>o</sup>) les litanies des Saints. Pour le rite alexandrin, voir Brightman p. 119.

24) AETH. p. 192

régulièrement à chacune des réunions liturgiques. En tout cas, c'est toujours en dernier lieu que l'Eglise priait pour elle-même pour tous les fidèles proprement dits. De la même place, le diacre invite le peuple à " *supplier le Seigneur* " :

*Pour la paix et la stabilité du monde et des saintes Eglises...*

*Pour la sainte Eglise catholique et apostolique qui s'étend d'une extrémité de la terre à l'autre, afin que le Seigneur la conserve jusqu'à la consommation du siècle fondée sur le rocher...*

*Pour tout l'épiscopat qui se trouve sous le ciel et qui dispense la parole de vérité... et pour notre évêque... afin que Dieu les conserve à ses saintes Eglises, pleins de santé, de jours et de mérites et qu'il leur accorde de parvenir à une vieillesse honorable dans la piété et la justice.*

*Pour les prêtres... pour tout le diaconat en Christ... pour les lecteurs, les chantres, les vierges, les veuves et les orphelins...*

*Pour ceux qui portent des fruits dans la sainte Eglise et qui se souviennent des pauvres...*

*Pour ceux qui naviguent et qui voyagent, pour ceux qui sont dans les mines et en exil, dans les prisons ou les chaînes (25).*

De la même manière qu'au début, le peuple a répondu par le Kyrie eleison et l'évêque à son tour termine par l'oraison mais ne donne cette fois-ci aucune bénédiction puisque les fidèles ne doivent pas encore quitter la basilique.

C'est en effet le moment où vont se célébrer les saints mystères. L'évêque et les prêtres se sont déjà rapprochés de l'autel. Mais auparavant quelques rites secondaires préludent au saint sacrifice. Pour " *symboliser la pureté des âmes un sous-diacre (26) ou un diacre donne de quoi se laver les mains au pontife et aux prêtres qui entourent l'autel* " (27) Ensuite, pour mieux se conformer au précepte évangélique, on se prépare par le baiser de paix à présenter son don à l'autel. Le diacre annonce ce

---

25) Formules de C. A. p. 9 contrôlées par les liturgies de même famille.

26) C. A. p. 13, ligne 22.

27) CYR. HIÉR. cat. XXIII, 2, P. G. XXXIII, 1109.



geste de charité par les paroles suivantes ou par une autre formule analogue :

*Aimons-nous les uns les autres dans le saint baiser* ! (28)

Alors les clercs donnent le baiser de paix à l'évêque et parmi les laïcs les hommes s'embrassent entre eux et les femmes en font autant. (29) A ce moment le diacre s'étant assuré qu'il ne se trouve plus dans l'église "ni catéchumène ni auditeur, ni infidèle" recommande aux assistants de "se tenir avec crainte et tremblement en vue de l'offrande" (30). Primitivement les choses devaient se passer de la façon suivante. Toutes les fois qu'ils devaient prendre part aux saints mystères les fidèles avaient soin d'apporter avec eux du pain et du vin. Pendant tout le début de l'office ils gardaient ces offrandes et au moment où les prières communes étaient terminées ils s'avançaient en file jusqu'à la barrière de l'autel et remettaient leurs dons entre les mains de l'évêque. C'est la cérémonie de l'offertoire qui s'est longtemps conservée en Occident et dont quelques vestiges subsistent encore de nos jours. En Orient, au contraire, ce rite a dû se simplifier de bonne heure pour des raisons d'ordre pratique. Ce sont toujours les fidèles qui offrent la matière du sacrifice, mais ils ne le font plus que par procuration et d'une façon plutôt symbolique. Dès son arrivée à l'église chacun va sans doute déposer son offrande dans une partie de l'abside réservée à cet effet. Et ce n'est qu'après le baiser de paix que les diacres allaient chercher les dons des fidèles et les portaient processionnellement vers l'autel pour les présenter à l'évêque au nom du peuple chrétien. Lorsque les oblats ont été déposés sur la table sainte, les prêtres se tiennent à la droite et à la gauche du célébrant. Deux diacres de chaque côté de l'autel agitent une sorte d'évantai en toile ou en plume de paon et empêchent de la sorte les insectes de tomber dans les calices. Alors, traçant de la main sur le front le signe de la croix le pontife échange avec le peuple le dialogue suivant. (31)

28) JAC. p. 44, ligne 2; C. A. : embrassez-vous p. 13, ligne 12.

29) C. A. p. 13, lignes 13 et 14.

30) C. A. p. 14, lignes 26 et 31.

31) C. A. p. 13, ligne 33 et p. 14, lignes 1-10



L'EVEQUE.- La grâce du Dieu Tout Puissant et la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

LE PEUPLE.- Et avec ton esprit !

L'EVEQUE.- En haut les pensées et les coeurs !

LE PEUPLE.- Nous les tenons près du Seigneur.

L'EVEQUE.- Rendons grâce au Seigneur !

LE PEUPLE.- Il est digne et juste. (32)

A ce moment on tirait sans doute les voiles du ciborium et au milieu d'un profond silence, l'évêque levant les mains vers le ciel récitait ou plutôt chantait la grande prière de l'anaphore (offrande) qui s'appelait en Occident "action" et à laquelle on donnera plus tard le nom de "Canon". Cette partie solennelle de la messe commençait généralement de la façon suivante : *"Il est vraiment digne et juste de te louer par dessus tout, toi le Dieu véritable, qui existes avant toute créature.."* (33)

Voici comment Saint Cyrille de Jérusalem résume ce qui suit :

"Après cela, nous faisons mémoire du ciel, de la terre et de la mer, du soleil, de la lune et des astres, de toutes créature raisonnable et privée de raison, visible et invisible. Nous faisons mémoire des anges et des archanges, des vertus et des dominations, des principautés, des puissances et des trônes, des chérubins à plusieurs visages... et des séraphins qui se tiennent autour du trône de Dieu, de deux ailes se voilant le visage, de deux ailes se couvrant les pieds et de deux ailes s'envolant et disant : saint, saint, saint.» (34)

Au moment où le célébrant fait mention du cantique des anges, le peuple reprend la parole pour répéter avec les esprits célestes :

"Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth, le ciel et la terre sont remplis de sa gloire..."

Après cette interruption, l'évêque, toujours à haute voix, poursuit la prière de l'anaphore dont nous citons les traits essentiels :

---

32) C. A. p. 14. ligne 11-23, JAC. p. 49, ligne 32; CYR. HIER. *ibid* col. 1112 B.

33) C. A. p. 14, ligne 25.

34) CYR. HIER. *ibid.* col. 1113 B.

“ Tu es saint, ô roi des siècles et auteur de toute sainteté, saint est ton Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui tu as tout fait, saint est ton divin Esprit qui sonde toutes choses ainsi que tes profondeurs, ô notre Dieu.

“ Tu es saint, ô Dieu puissant et fort, terrible et bon, miséricordieux et compatissant à l'égard de ton ouvrage, toi qui de la terre fis l'homme et lui donnas la jouissance du paradis, toi qui dans ta bonté ne le méprisas ni ne l'abandonnas, après qu'il eut transgressé ton commandement et qu'il fut tombé, mais qui l'élevas comme un père compatissant, l'appelas par la loi, l'instruisis par les prophètes et envoyas enfin ton Fils unique dans le monde pour qu'il renouvelât ton image. Il descendit des cieux et s'incarna du Saint-Esprit et de la Vierge Marie... et ayant habité parmi les hommes il accomplit toute l'économie de notre salut... (35) Il fut attaché à une croix, lui l'impassible, il est mort, lui l'immortel par nature et il fut enseveli, lui l'auteur de la vie pour délivrer de la souffrance et arracher à la mort ceux pour qui il est venu. . . Il est ressuscité des morts le troisième jour... et il est monté aux cieux et il est assis à ta droite, ô Dieu, son Père. Nous souvenant donc de ce qu'il a souffert pour nous. nous te rendons grâces, ô Dieu Tout-Puissant ..., et nous accomplissons son précepte. Car, dans la nuit où il fut livré, ayant pris du pain en ses mains saintes et immaculées, ayant regardé vers toi, son Dieu et son Père, et l'ayant rompu il le donna à ses disciples en disant “ ..Prenez et mangez, ceci est mon corps. brisé pour un grand nombre en rémission des péchés.” De même ayant mélangé le calice de vin et d'eau et l'ayant sanctifié, il le leur donna en disant : “ Buvez-en tous, ceci est mon sang, versé pour un grand nombre en rémission des péchés. Faites ceci en mémoire de moi, car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice vous annoncerez ma mort jusqu'à ce que je vienne ”.

Nous souvenant donc de sa passion et de sa mort, de sa résurrection d'entre les morts, de son ascension aux cieux et de son second avènement futur lorsqu'il reviendra avec gloire et puissance juger les vivants et les morts et rendre à chacun selon ses oeuvres, nous t'offrons, ô notre roi et notre Dieu,

---

35) Cette partie de la messe de saint Jacques, commune aux liturgies des orthodoxes et des monophysites, est sûrement antérieure au schisme du VI<sup>e</sup> siècle, Brightman p. 51 et p. 86.

conformément à son précepte, ce pain et ce calice et nous te rendons grâces par lui de nous avoir rendus dignes de nous tenir devant toi et de nous acquitter de ce sacerdoce et nous te demandons de jeter un regard favorable sur ces dons qui sont placés devant ta présence... et d'envoyer ton saint Esprit sur ce sacrifice. .. afin qu'il fasse de ce pain le corps de ton Christ et de ce calice le sang de ton Christ, afin que tous ceux qui y participeront... obtiennent la rémission des péchés et soient remplis du Saint-Esprit..." (36)

Avant que l'évêque n'ait ajouté la doxologie finale, le diacre s'approche des fidèles, monte probablement à l'ambon et lit dans une sorte de tablette double qu'on appelait diptyques le nom de ceux qui "offrent" et de ceux "pour qui l'on offre" les dons placés sur l'autel. De son côté, le célébrant recommande à Dieu cette double série de fidèles, morts et vivants, que le diacre vient de proclamer et prie en même temps pour d'autres intention plus générales. "Après avoir, explique toujours saint Cyrille de Jérusalem, achevé ce sacrifice spirituel et non sanglant, nous prions Dieu, au nom de cette victime de propitiation, pour la paix commune des Eglises et la stabilité du monde, pour les empereurs, pour les soldats et pour les troupes auxiliaires, pour les malades et les affligés et en général nous prions et offrons cette hostie pour tous ceux qui ont besoin de secours. Puis nous nous souvenons, en premier lieu des patriarches, des prophètes, des apôtres et des martyrs afin que par leur prière et leur intercession Dieu accepte notre demande. En second lieu, nous nous souvenons des saints pères et évêques qui se sont endormis et généralement de ceux qui se sont endormis parmi nous : ce sera, croyons-nous rendre le plus grand service à leurs âmes que d'offrir pour eux la prière et d'immoler la sainte et redoutable victime". (37) Et l'évêque conclut l'anaphore par une solennelle doxologie à laquelle le peuple répond: "Amen".

La prière de l'oblation étant terminée, il ne reste plus qu'à participer à la victime. La partie qui suit immédiatement le Canon constitue justement une préparation à la communion. On demande "au Dieu qui a reçu les dons précieux sur son autel

---

36) C. A. p. 20, ligne 5 et sq

37) P. G. XXXIII, 1116.

céleste en odeur de suavité". (38) " de sanctifier les âmes, les corps et les esprits " des fidèles "afin qu'ils soient dignes d'avoir part aux saints mystères". (39) Tout cela formait primitivement un ensemble cohérent : la prière débute encore par la salutation du célébrant, on y retrouve la série des monitions du diacre, les réponses du peuple, l'oraison de l'évêque, l'inclination des têtes suivie de la bénédiction. Seulement on a voulu plus tard introduire le Pater dans cette partie de la messe. L'oraison dominicale était à Antioche récitée par le peuple mais c'est la prière de l'évêque qui devait normalement lui servir de cadre. On fut donc obligé de modifier une oraison où il n'était d'abord question que de la communion, pour y insérer d'une façon assez artificielle un prélude et une conclusion au Pater. C'est ce qui explique son caractère actuel quelque peu composite.

En somme cet ensemble de prières était destiné à nous conduire à l'un des sommets de la messe. La formule du diacre avertit justement les fidèles de la solennité de l'instant : "Soyons attentifs!" (proskhōmen) on écarte alors les voiles qui dérobaient l'autel aux regards et pendant qu'il lui montre les dons sacrés l'évêque invite le peuple à la communion par ces mots célèbres: " Aux saints les choses saintes " Le peuple lui répond aussitôt par cette profession de foi ; " Il n'y a qu'un saint, qu'un Seigneur, Jésus-Christ, dans la gloire du Père... " (40)

La " fraction " et l' " immixtion " ne sont point mentionnées dans les Constitutions Apostoliques mais les plus anciens manuscrits de la liturgie de saint Jacques attestent qu'elles ont lieu à ce moment de la messe. Ces deux rites ont surtout une valeur symbolique. La fraction qui remonte au cérémonial des repas juifs signifie la participation de tous les fidèles, à la même victime : " Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ". (41) Mais selon toute apparence Antioche a dû encore simplifier cette antique cérémonie. A l'origine non seulement l'évêque devait partager l'hostie principale mais tous les prêtres concélébrants devaient également

---

38) C. A. p. 23, lignes 15-17

39) JAC. p. 61, lignes 2-4.

40) C. A. p. 24, ligne 17-23; CYR. HIER. *ibid.* col. 1124, B.

41) 1 Cor X, 17.

rompre les autres pains consacrés. C'est ainsi du moins que la fraction se pratiquait encore à Rome au Vème siècle. Or tout porte à croire qu'à Antioche c'est l'évêque seul qui accomplissait le geste traditionnel sur l'offrande principale, tandis que les autres hosties étaient partagées avant le début de l'office.

Quant à l'immixtion, elle est également un symbole d'unité. Ce rite consiste essentiellement à mélanger les deux espèces en laissant tomber une parcelle de l'hostie dans le calice. Mais on pense généralement qu'il s'agit là d'un morceau de pain consacré un jour précédent ou dans une autre église. Nous avons déjà fait allusion à l'usage de ne célébrer qu'une messe par autel et de ne placer qu'un autel par église. Mais les anciens poussaient encore plus loin le souci de l'unité. Ils tenaient à marquer par un geste sensible que les différentes oblations qui se répétaient dans l'espace et le temps n'étaient que le sacrement multiple d'une seule et même victime.

L'hostie étant donc partagée, l'évêque communiait le premier et toute l'église suivait dans un ordre déterminé. Le clergé qui comprenait " les prêtres, les diacres, les sous-diacres, les lecteurs et les chantres " recevait les saints mystères à l'intérieur du sanctuaire. Les autres fidèles s'avancent au contraire jusqu'à la solea, espace compris entre les degrés du sanctuaire et le cancel. Ce sont " les ascètes, les diaconesses, les vierges et les veuves, puis les enfants et enfin tout le peuple ". (42) Tout le monde communie debout. On ne doit pas se présenter " les mains étendues, ni les doigts séparés " " mais il faut, selon l'expression de saint Cyrille de Jérusalem, faire de la main gauche comme un trône pour la main droite qui va recevoir le Roi ". L'évêque dépose alors l'hostie dans le creux de la main en disant : " Le corps du Christ " ! Le communiant répond : « Amen » Puis " lentement il approche le saint corps de ses yeux pour les sanctifier par ce contact et communie en prenant soin de ne rien perdre de cette pierre précieuse ". Ensuite le fidèle se présente devant le diacre qui tient le calice et qui lui dit : " Le sang du Christ " Alors sans étendre les mains, le communiant adore en s'inclinant et en répondant : « Amen ». Puis il boit au calice et pendant que ses lèvres sont encore humides il les

---

42) C. A. p. 25, lignes 2-5.

touche de ses mains et sanctifie avec ce reste de sang divin ses yeux, son front et ses autres sens". Pendant que les fidèles communient un chantre exécute le psaume 33ème d'où l'on a tiré l'antienne si appropriée : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ». (43)

Après la communion les diacres emportent les dons consacrés « qui restent » et les placent dans des sortes de tabernacles appelés *pastophoria*. Le chantre s'arrête et l'on fait en commun une action de grâces. « Ayant communié au corps et au sang précieux du Christ, on rend grâces à celui qui a daigné faire participer « ses fidèles » « à ses saints mystères » et on lui « demande que ces dons ne soient pas une cause de condamnation mais qu'ils produisent la rémission des péchés et la vie éternelle ». (44) C'est toujours le même type de prière liturgique: monitions du diacre entrecoupées d'invocations populaires et suivies d'une oraison, puis inclination et bénédiction épiscopale. La cérémonie est maintenant terminée : pour la dernière fois le diacre élève la voix et dit : « Allez en paix ». (45)

Telle est dans ses grandes lignes l'antique liturgie de l'Eglise d'Antioche, si remarquable tout ensemble par la majesté de ses rites et la simplicité de son ordonnance.




---

43) CYR. HIER. *ibid.* col. 1124, c 1125, B; C. A. p. 25, lignes 7-14.

44) A. C. p 25, lignes 15-24.

45) CHRYS. *adv. Jud.* P. G. XLVIII, 870.

## L'Appel du Christ

---

La Pentecôte commémore la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. C'est aussi la fête du sacerdoce qui est son ouvrage admirable. Recevez le Saint-Esprit, ceux à qui vous remettrez les péchés ils leurs seront remis et ceux à qui vous les retiendrez ils leur seront retenus. Voici quelques réflexions que livre à notre méditation le Chammas Paul Arouachan du Séminaire Ste. Anne sur la vocation sacerdotale :

Le prêtre est celui qui porte jusqu'à Dieu les inquiétudes et les espoirs des hommes. Il appelle sur eux les bénédictions de Dieu. Il est médiateur. Aussi il doit être nécessairement pris d'entre les hommes ses frères. Notre-Seigneur lui-même pour remplir parfaitement sa fonction de souverain prêtre n'a-t'il pas pris notre nature humaine ? Ne disait-on pas de lui : Voilà le fils de Joseph ? Aujourd'hui, tout comme au cours de sa vie publique, le Christ appelle.

Il appelle : qu'est-ce à dire ? St. Paul dit que nul ne s'arroge cette dignité s'il n'est appelé de Dieu. Oui; mais comment reconnaître la vocation ? Normalement Dieu ne procède pas par des moyens extraordinaires. Il ne faut pas nous attendre à voir Notre-Seigneur Jésus-Christ nous appeler comme il le fit pour St. Paul sur la route de Damas. Il s'agit de regarder, de comprendre le Christ, son amour.. son amour du Père et son amour pour nous. Il s'agit de se laisser saisir par cet amour.. Il s'agit enfin de se vouer soi-même à cet amour.

“ Si tu veux ”, dit Notre-Seigneur au jeune homme riche.. va.. vends tes biens et suis-moi.. ” Le futur prêtre a entendu tout cela, il a voulu suivre le Maître.. Pour être tout entier au Christ et au service de ses frères il quitte tout.. Il choisit comme objet de son affection le Christ et tous les hommes pour les donner au Christ.

## NOUVELLES DIVERSES

---

### **Le Gouverneur du Caire dans notre Cathédrale.**

La nuit de Pâques, tandis que fusaient de toutes les poitrines les chants précédant l'épître, " Vous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ", S. E. Kamel el Kaouiche Bey gouverneur du Caire et sa suite firent leur entrée à l'Eglise, accompagnés de M. E. Gahlan Bey. Ils assistèrent à la Liturgie jusqu'au Pater et avant de se retirer, ils offrirent leurs souhaits de fête aux représentants de la communauté très touchés de cette marque de sollicitude.

### **L'Eglise St. Georges de Radwania.**

Ce n'est plus un secret pour personne que feu Sélim Chalhoub a légué durant sa vie la somme de L.E. 5000.- pour l'agrandissement et la reconstruction de l'Eglise St. Georges de Radwania. Il y eut à cette occasion un échange de lettres entre lui et Sa Béatitude le Patriarche qui lui accorda la faveur d'une messe perpétuelle. On sait que nos les églises bénéficiaient tout particulièrement des largesses du défunt : notamment la Cathédrale où l'un des autels latéraux fut élevé à ses frais, l'église de Hérouan lors de sa dernière restauration. Jouissant d'une position remarquable au centre de la ville, avec un curé aussi actif et entreprenant que le R.P. Nicolas Kanakri, la paroisse de St Georges de Radwania très fréquentée a vite pris un grand et bel essor.

### **Réfection des Eglises de Hérouan et de St. Cyrille d'Héliopolis.**

Grâce à la générosité aussi discrète que substantielle de Mr. Philippe Kfoury, nos deux églises de Hérouan et de St. Cyrille d'Héliopolis ont pu être récemment réfectionnées. La charité du donateur dépasse d'ailleurs de beaucoup les cadres de sa communauté et de son pays, plusieurs sanctuaires de la ville du Caire bénéficiant de sa générosité. A l'heure actuelle il construit à Khonchara son village natal au Liban une église, un presbytère, une école et un orphelinat. Nous croyons savoir que son fils Mr. Henri Kfoury imite noblement les gestes de son père : Seigneur sanctifiez ceux qui aiment la beauté de votre Maison.



### **L'Amicale du Collège Patriarcal.**

Par suite de la démission de S. E. Nadim Nahas Bey président de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège Patriarcal, les membres de l'Association élurent le dimanche 4 Mai pour lui succéder Mr. Fouad Matouk président du Cercle de la Jeunesse. A l'issue de l'assemblée un thé fut donné en l'honneur de l'Archimandrite Joseph Tawil pour sa nomination à la dignité d'archimandrite.

### **La quête de la Société de Bienfaisance.**

Par suite des circonstances actuelles, la fête annuelle de la Société de Bienfaisance Grecque-Catholique a été remplacée par une quête qui a dissipé toutes les appréhensions au sujet de son succès. Désormais le bal de charité qui constituait l'événement le plus mondain de la saison peut être avantageusement remplacé par une collecte de charité.

### **Le monument à Khalil Moutran au Collège Patriarcal de Beyrouth.**

Depuis longtemps le Collège Patriarcal Grec-Catholique de Beyrouth caressait l'espoir d'élever un monument à la mémoire de Khalil Moutran qui immortalisa le nom de l'établissement dont il fut l'élève. Cet espoir est désormais une réalité : un superbe monument orne l'entrée du Collège, portant une dédicace en vers du R.P. Nicolas Abou Hana. Le buste du poète est l'oeuvre de Mr. Antoine Haggar diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts et sculpteur en chef à l'Académie Royale des Arts Appliqués dont les mérites n'ont d'égal que la modestie. Le 7 Octobre dernier eut lieu la cérémonie d'inauguration par S.E. Emile Lahoud Bey ministre libanais de l'Education Nationale, au cours d'une émouvante cérémonie placée sous le haut patronage de S. B. le patriarche Maximos IV et en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiles.

On sait que par ordre de S.M. le Roi Farouk, le buste de Khalil Moutran sculpté par Mr. Antoine Haggar figure désormais au Théâtre Royal de l'Opéra, aux côtés de Chawki et de Hafez.

## Nouvelles Paroissiales.

---

### LE CAIRE

### Ont été régénérés dans l'eau sainte du Baptême.

---

fils ou fille de M. et Mme.

Wadie Hanna	Farid Gad	1er Avril 1952
Reine Wanda	Maurice Youssef Nasra	13 »
Mounir Antoun	Elias Yacoub Sérougui	13 »
Georges	Ibrahim Attia Daoud	16 »
André François	Jean Tamba	17 »
Mamdouh Antoun	Maurice Iskandar Awad	20 »
Samir Christian	Robert Bichara Malek	20 »
Georges	Chafik Abdel Sayed	20 »
Georges	Michel Habib S. Zoki	27 »
Arlette Marie	Georges Antoun Sabbagh	27 »
Georgette Samir	Georges Farid Maalouf	27 »
Madeleine	Azmi Wadie Rezk	1er Mai
Marie Aida	» » »	1er »
Albert Ibrahim	Youssef Ibrahim Khoury	4 »
Georgette	Michel Guergues Saleh	4 »
Thérèse	Elie Tewfik Bahari	4 »
Nadia Thérèse	Albert François Aractinghi	4 »
Antoun Samir	Wadie Soleiman Maalouf	4 »
Basile Nader	Michel Georges Chachati	4 »
Joseph Philippe	Fouad Youssef Asfour	4 »
Madeleine Marie Renée	Gabriel Wadie Soussa	4 »
Marie	Saddik Naoum Abdelmalek	7 »
Jean Magdi	William Yanni Ataya	10 »
Georges Waguih	Jean Nasri Chammas	10 »
Elhame Josephine	Michel Iskandar Mitri	11 »
Marie	Abdallah Gharbi Maréi	11 »
Nadia Marie Rose	Basile Georges Estérinos	11 »
Inès Leila	Sami Ibrahim Sabta	11 »
Youssef	» » »	11 »
Choucri	Antoun Choucri Borghiï	11 »
Nadia Marie	Philippe Hanna Ghazal	12 »
Manna Thérèse	» » »	12 »

Angèle	Nehma Iskandar Spiro	14	»
Raouf Michel	Youssef Aziz Chikhani	17	»
Marc Joseph Monsef	Gamil Michel Rabbat	18	»
Denise	Henri Philippe Kfoury	18	»
Lucie	Semaan Nicolas Ackaoui	18	»
Jénane Marie Rose	Youssef Hanna Saleh	18	»
Joséphine Leila	Fouad Karim Kékati	18	»
Botros	Antoun Hanna Ghannoum	18	»
Elias Karam	Rezkallah Georges Azrak	18	»
Samir Bernard	Alfred Elias Taraboulsi	23	»
Nadia Marie Anne	Georges Béchir Labat	24	»
Nicolas Mounir	Rezk Spiro Salama	25	»
Eveline Anne	Joseph Choucri Garine	25	»

### Ont été unis par les liens du Mariage.

avec Mlle.

Youssef Néguib Rathle	Marie Henriette J.P. Peters	3 Avril 1952
Gamil Chaker Nahas	Johanna Zouner Baudin	19 »
Joseph Antoun Kabrita	Thérèse Vincenzo Amitrano	19 »
Nicolas Sélim Dimitri	Violette Michel Daoud	19 »
Adolphe Aziz Gédey	Nelli Jean Busutil	19 »
Edouard Bassili Soussou	Claire Arlette B. El Khazen	19 »
Fouad Georges Dahan	Katia Charles Gombos	20 »
Michel Youssef Salibi	Rébecca Raphael Misistrano	20 »
Emmanuel ( J. )E.Chammas	Anastassia Achille Nassoyolo	21 »
Fouquet Kamel Barsoum	Nicole Antonin Ranc	26 »
Youssef Philippe Farah	Lidia Spiro Rezk Salama	26 »
Albert Ibrahim A. Sirghi	Fortunée Fouad Yamini	26 »
Antoine Nakhla Roumi	Catherine Nicolas Marco	26 »
Georges Hanna E. Gaafar	Virginie Marie H. Abdelnour	27 »
Hani Wanis Y. Chikhani	Marie Youssef E. Aoun	27 »
Georges Khalil Sawaya	Ginette (Virginie M.A. Ayrout	27 »
Raymond Jean E. Tinawi	Solange A. Hannouche	27 »
Robert Max Dahan	Thérèse Philippe Aziz	30 »
Youssef Néguib Rahba	Suzette Nessim Sérouti	1er Mai
Emmanuel A. Marco	Marie Dolorès A. Zammit	3 »
Youssef Khalil Talg	Thérèse Vincenzo Brunetti	8 »
Joseph Bassili Soussou	Antoinette E. Saba	10 »
Joseph Sélim Abagui	Marie Joanna P. Picarla	11 »
Michel Gabriel Zaloum	Clélia Tewfik Tanios	25 »
Georges Habib Haddad	Atina Ibrahim Bichara	25 »
Raymond Spiro Nassour	Nazali Stephan Hagopian	31 »

## Se sont reposés dans le Seigneur.

---

Argiro Stavrou	20 Mars 952
Thérèse Georges Assaad Didban	22 »
Liliane Youssef Farid Toutounghî	26 »
Canilla Wadie Labbab	29 »
Dr. Tewfik Néguib Tamba	4 Avril
Malaka Mikhaïl Saliba	7 »
Sélim Ibrahim Chalhoub	11 »
Nabiha Mitri Farag	12 »
Youssef Fadlallah Attallah	16 »
Marie N. Kabil, Vve. Emile Cassab Bey	22 »
Jeanne Michel Katta, née Hanna Doummar	27 »
Lucia N. Garwan, Vve. Iskandar Ghifri	27 »
Jacques Philippe Tagher	1er Mai
Zakia Khalil Nabaa, Vve. Dr. Habib Nabaa	2 »
Naim Abdo Sayegh	2 »
Constantin Highland Kabil	5 »
Khalil Nicolas Sayegh	5 »
Eugénie Elie Salamon, Vve. Georges Nahas	5 »
Asma Ibrahim Auda	7 »
Magda Jean Georges Khoury	7 »
Victoria Tewfik Massaad, née Moussa Khoury	12 »
Angèle Nehma Iskandar Spiro	14 »
Zakia G. Chelhot, Vve. Youssef R. Haddad	17 »
Georges Habib Hamam	21 »
Magdi Georges Tewfik Cassab	22 »
Marie Georgette Lucien Nehma	22 »
Michel Antoun Hatoun	25 »



## DONATIONS AU LIEN.

Listes arrêtées à fin Avril 1952

---

### Du Calre

- P.T. 400.- MM. Bichara & Fouad Matouk.
- P.T. 200.- Mmes. Vve. Elias Toutounji, Vve. Georges Toutounji, Eugénie Daoud, Renée Takla Pacha. MM. Joseph Toutounji Sami Toutounji, Homère Tagher, Nicolas Karkégi, Charles Ayrout, Robert & Edgard Bittar.
- P.T. 100.- Mlle. Régina Chalhoub, MM. Alfred Baladi Bey ( Rome ), Edmond Zaloum, Georges N. Haddad, Assaad Nadra Géha, Philippe Gazal, Noman Antaki, Sami Antaki. Georges Antaki, Michel Doummar, Michel & Robert Nahas, René Gannagé, Georges Chalhoub, François Najjoum, Joseph Tambay, Widad Azzam.
- P.T. 65.- Mr. Fouad Nachati.
- P.T. 60.- Mr. Janig Chaker.
- P.T. 55.- Mr. Georges Rassi.
- P.T. 50.- Mmes. Vve. Dr. Tewfik Jahlan, Fadwa Bahous, MM. Saïd Azzam, Michel Zoghby ( Ismaïlia ), Robert F. Rathle ( Mansourah ), Antoine S. Chaccour, Naoum Bahri Bey, Nadim Nahas Bey, Pierre Rabbat, Joseph Chikhani. Edgard Curmi, Marcel Zananiri, Jean Zananiri, Dr. Roland Sidawi Sélim Bataïni, Joseph Tinawi, Abdallah Khoury, Marcel Khoury, Dr. Elie Gannagé, Dr. André Gannagé, Emile Nadra Géha, Richard R. Daoud.
- P.T. 35.- Mr. Simon Arrata.
- P.T. 30.- Mme. Khalil Sawaya, MM. Badih Samman, Raphaël Antonius Maurice Absi. Fouad & Nasri Némah, Simon Lakah, Ibrahim Ghazal, Iskandar Sednaoui ( Port-Saïd )
- P.T. 25.- MM. Albert Badra, Michel A. Maksud, Latif Lian.
- P.T. 20.- Mlle. Marie Sabbagh. MM. Michel Gued, Scouts Wadi El Nil, Antoine G. Manadili.

## Alexandrie

- P.T. 100.- Mme Ouzounian, Mlle. Maggi Debbané, MM. Ch.Geahel Fils, Matouk Frères, Foyer de la Jeunesse Catholique.
- P.T. 75. Mr. Adib Bey Maakad.
- P.T. 60.- Me. Michel Bataïni.
- P.T. 50.- Mmes. Eugénie Bassili, Choucri Sacy, MM. Edgard Tasso, Alfred Bahri, Georges Angélil, Joseph Assaf, Antoine Zakher, Me. Charles Gorra, Charles Yansouni, Me. Jean Yansouni, Les Fils de Jean Messarra, Robert Boulad, Dr. Michel Aghar, Me. Gabriel Boulad, Constantin Maakad, Georges Zananiri Pacha, Elie Ayoub, Me. Georges Ayoub, Me. Antoine Ackaoui, Antoine Chamé, Georges Chalhoub.
- P.T. 40.- Mr. Emile Angélil.
- P.T. 35.- Mr. Zaki Ackad.
- P.T. 30.- MM. Georges Chami, Edouard Chédid, Georges Chédid, Jean Méchantef.
- P.T. 25.- MM. Albert Dahan, Abdel Malek Abdo, Me Henri Mesciaca Me. Adib Chahine, Antoine Nassar, Jean Massaad, Gabriel Kabil, C. Christofidis & Co. Edouard Jaouiche, Gabriel Anhoury, Me. Charles Doummar, Naïm Koukhi, Raoul Tasso, Jean Bichara, Simon Mansour, Raymond Salama, Philippe Boulad, Raphaël Anhoury.



# SOUSSA



FOURNISSEURS DE S.M. LE ROI FAROUK 1<sup>er</sup>

**UN GRAND NÔM  
UNE CIGARETTE  
DE QUALITÉ!**

# N°5



P.T. 8 LES 20 CIGARETTES

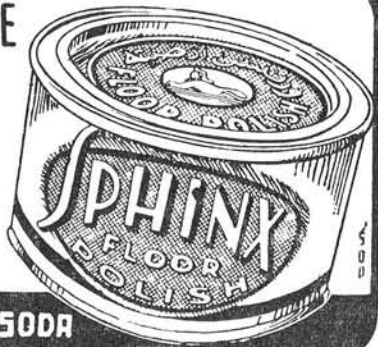
R.C. 4993 Gizeh

14-102

# SPHINX

L'ENCAUSTIQUE  
PARFAITE

*Brille  
sans effort!*



C'est un produit SALT & SODA

R. C. 66000



*Stimulante  
et fraîche*



ARTISTIX

## POMMADE CHAHYNE

**POUR LES MALADIES DE LA PEAU**

**CONTRE :** Eczéma, Démangeaisons, Acné simple, Impétigo  
Pustules, irritations de la peau etc . . . etc,

### MODE D'EMPLOI

Faire une légère friction sur les parties malades pendant quelques minutes avec le pulpe du doigt 2 fois par jour

*Dépôt Général* **PHARMACIE CHAHYNE**

15, Rue Kamel Sedki Pacha — Le Caire

**Téléphone 45399**





## *Maux de dents!*

Il ne faut qu'un demi comprimé d'Aspirine, dissout dans un demi verre d'eau, pour délivrer cet enfant de ses douleurs!

Pour adultes: 1 ou 2 comprimés d'Aspirine suffisent pour calmer les douleurs les plus tenaces quelle qu'en soit la nature: maux de tête, névralgies, rhumatismes, etc.



# THE STAR MOTOR TRANSPORT CY.

FORTI, ABOULAFIA & Co.

Registre de Commerce : Alexandrie 21745 - Cairo 34142 - Canal 6617

ALEXANDRIE

49, Rue de France — Tél. 28008 - 23531

LE CAIRE

40, Rue El Azhar — Tél. 51867-77466-78181

AGENCES EN EGYPTE PORT-SAID — Rue Kawala, Tél. 2252

SUEZ — Rue Farouk, Tél. 278

ISMAILIA — Rue Ismaïl, Tél. 318

CORRESPONDANTS DANS LE MOYEN - ORIENT

SYRIE — TURQUIE

TRANSPORTS PAR CAMIONS EN EGYPTE  
ASSURANCES - ENTREPOSAGES - RECOUVREMENTS  
DEDOUANEMENTS - TRANSITS - EXPEDITIONS  
ENTREPRISES DE TRANSPORTS COMBINES PAR VOIES  
TERRESTRES,  
MARITIMES & FLUVIALES DANS LE MOYEN-ORIENT

GLYCERINE

**CITRAL**



PRÉVIENT, GUÉRIT  
LES ENGELURES  
ET ADOUCIT LA PEAU

JEP

En vente

dans

toutes les

Pharmacies

Comme une bonne  
crème préserve la peau, le  
**SAVON "KASSED KARIM"**  
préserve les tissus les  
plus délicats

Pour laver les tissus délicats,  
utilisez, Madame, un savon  
de première qualité, fabriqué  
à base d'huile de noyaux  
d'olive, qui nettoie parfaite-  
ment le linge par sa mousse  
abondante et qui,  
grâce à sa pureté,  
le conserve intact.



*Tel est  
le savon*

**KASSED KARIM**

SAVON SUPÉRIEUR N° 1

parfum agréable  
prix modéré

R.C. 2481

FABRIQUÉ PAR LES SAVONNERIES  
**NICOLAS KAHLA BEY** - GAMALIEH - Tél. 45041 - LE CAIRE

